

---

N° 7 | 2021

Généalogies imaginaires

---

# L'autre-soi à l'écran. À propos du commun généalogique et de l'ombre bienveillante de l'animal-Marker

*Julie SAVELLI*

---

**Édition électronique :**

**URL :**

<https://alepreuve.numerev.com/articles/revue-7/2734-l-autre-soi-a-l-ecran-a-propos-du-commun-genealogique-et-de-l-ombre-bienveillante-de-l-animal-marker>

**DOI :** numerev\_2114

**Date de publication :** 24/02/2021

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

---

Pour **citer cette publication** : SAVELLI, J. (2021) L'autre-soi à l'écran. À propos du commun généalogique et de l'ombre bienveillante de l'animal-Marker. *À l'épreuve*, (7).

[https://doi.org/10.34745/numerev\\_2114](https://doi.org/10.34745/numerev_2114)

Quelles formes prend le récit de soi à l'écran et en quoi l'expérience généalogique y participe-t-elle ? Si tout film est prétexte à dire « je » en convoquant le monde sous un angle personnel, l'autobiographie filmée se caractérise quant à elle par la possibilité d'une lecture documentaire — « auto » : soi, « bio » : existence, « graphie » : écriture, enregistrement. Selon le théoricien de la littérature Philippe Lejeune, le « pacte autobiographique » se fonde en outre sur l'engagement que prend un auteur (dont le nom est celui d'une personne réelle) de raconter sa vie dans un « esprit de vérité ». Pour autant, déjà en 1971 avant la notion de « pacte », Philippe Lejeune écrivait dans *L'Autobiographie en France* que le « moi » constitue « un des grands mythes de la civilisation occidentale moderne », admettant d'une certaine manière qu'il puisse être le produit d'une invention.